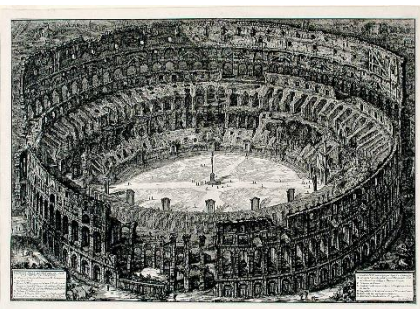


**LE RETOUR À L'ANTIQUE : DE LA RENAISSANCE AU NÉOCLASSICISME
EN FRANCE ET EN ITALIE
AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL**



Montréal, le 12 janvier 2016 – Parallèlement à l'exposition *Pompeii*, le Musée des beaux-arts de Montréal présente, du 12 janvier au 26 juin, *Le retour à l'antique* qui révèle l'engouement des artistes du XVI^e siècle au début du XIX^e pour les antiquités. Cette sélection d'œuvres graphiques tirées de la collection du Musée compte plus de 50 dessins et estampes dont plusieurs acquisitions récentes. Elle inclut des œuvres de maîtres français tels que François Boucher, Jean-Baptiste Greuze et Anne-Louis Girodet ainsi que de plusieurs artistes italiens ; certaines sont exposées pour la première fois.



La découverte à Rome, au début du XVI^e siècle, des vestiges archéologiques de l'*Apollon du Belvédère* et du groupe du *Laocoon* — ce dernier ayant été qualifié de chef-d'œuvre par Plin^e l'Ancien au I^{er} siècle de notre ère –, survient précisément au moment où la Ville éternelle s'arrache à sa torpeur médiévale. Elle redevient le centre artistique, culturel et politique de l'Europe avec des artistes comme Bramante, Raphaël et Michel-Ange qui transforment Rome et la replacent au premier plan d'un humanisme chrétien profondément enraciné dans son héritage impérial antique. La redécouverte, à la même époque au cœur de la cité, de l'immense villa de Néron (la *Domus Aurea*) avec ses intérieurs décorés de fresques, semble confirmer cette mission.

De la fin du XV^e siècle remonte l'appréciation esthétique distincte de l'art grec, quand l'Empire vénitien englobe la péninsule et les îles grecques, de même que la Crète et Chypre. Des collectionneurs – en particulier, vénitiens – prisent le courant plus traditionnel et moins vériste de l'art grec classique et hellénistique. Ce courant atteindra son apogée au milieu du XVIII^e siècle à Rome, lorsque le célèbre historien et esthète, Johann Joachim Winckelmann, qui habite Rome, situe les réalisations artistiques des Grecs au-dessus de celles des Romains. Il suscite une vive

controverse avec d'autres esthéticiens et au sein du milieu artistique. En contrepoint de sa vision, les gravures de Piranèse documentent alors de façon spectaculaire et inspirante l'héritage de l'Antiquité romaine. C'est précisément au même moment, en 1748, que des fouilles révèlent à un public émerveillé les cités antiques de Pompéi et d'Herculanum, ensevelies lors de l'éruption du Vésuve en 79 de notre ère. Deux générations plus tard, influencé par ces découvertes archéologiques, Napoléon adopte les emblèmes et le style de la Rome impériale pour faire la promotion de ses propres ambitions politiques.

Depuis les gravures de Marcantonio Raimondi d'après des dessins de Raphaël jusqu'aux



spectaculaires eaux-fortes réalisées au XVIII^e siècle par Giovanni Battista Piranesi qui exaltent les vestiges toujours visibles de la Rome antique, en passant par les illustrations produites au début du XIX^e siècle d'après des dessins d'Anne-Louis Girodet pour des éditions d'auteurs antiques, nous pouvons suivre la constante réinterprétation ainsi que l'évolution de la vision des différentes générations dans leur rapport à l'« antique ».

-30-

Légendes :

Giovanni Battista Piranesi, dit en fr. Piranese (1720-1778), Veduta dell' Anfiteatro Flavio detto il Colosseo [Vue de l'Amphitheatre Flavien, dit le Colisee], de la serie des « Vues de Rome », 1748-1778. MBAM, don de James B. Allan

Marcantonio Raimondi (vers 1475-avant 1534), Saint Paul prêchant à Athènes, vers 1517. MBAM, don de Hilliard T. Goldfarb en l'honneur du reverend Peter J. Gomes, Université de Harvard, et de soeur Wendy Beckett

Charles Michel-Ange Challe (1718-1778), Vue de l'intérieur d'un temple antique, avec la statue d'une déesse, vers 1742-1749. MBAM, don du Dr Sean B. Murphy

Jean-Baptiste Lallemand (1716-1803), Ruines classiques. MBAM, legs Lady Davis

Anne-Louis Girodet (1767-1824), Anchise fait voir à Énée la naissance de Rome et de la République romaine, illustration pour l'Énéide de Virgile, Livre VI, vers 1811-1812. MBAM, don anonyme

Source et demande de renseignements :

Elisabeth-Anne Butikofer
514-285-1600, poste 205
Cell : 514 272-4653
ebutikofer@mbamtl.org